AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemEms, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2745, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 24 Juillet 1850

Non vraiment ce serait trop shabby de venir à présent avec l'obligation de vous retrouver au Val-Richer le 6, ce qui vous ferait quitter Ems le 2 août, car enfin il faut le temps de voyage. Renoncez à cela maintenant. Ce serait absurde. Puisque

vous vous arrangez toujours de façon à avoir des devoirs de 10 en 10 jours, je ne vois pas le moyen d'entreprendre un voyage. Je ne veux pas de vous à présent, dans quelques jours j'aurai décidé Schlangenbad. Alors vous m'y trouveriez après les prix de l'Université. En ne s'arrêtant pas on arrive à Ems le 3ème jour. Ainsi aller et venir 6 jours de Paris seulement! Ce qui fait huit pour le Val-Richer. A moins que vous ne soyez parti aujourd'hui je ne vois pas le moyen que vous me fassiez une visite de plus de 48 heures. Vraiment cela n'en vaut pas la peine.

Hier la chaleur a été très forte. Aujourd'hui c'est le tour de la pluie. Ces changements soudains rendent tout le monde un peu malade. Il n'y a d'autre protection pour les demoiselles Ribinsky que le Maréchal Paskevitch, il peut tout. Je le connais, mais je n'aimerais pas à me mettre en avant dans cette affaire. Ce sera possible par le Prince Labanoff son gendre que vous avez vu à Paris, et qui y revient. On me dit qu'on est très large en fait d'argent chez nous pour les Polonais. Que va devenir ma lettre ? J'espère qu'elle vous trouvera chez vous, & que vous ne ferez pas la bêtise, pardonnez moi de me faire une visite comme si j'étais à Beauséjour. Il sera temps après le 14. Aberdeen ne m'a pas répondu. Je ne pense donc pas qu'il vienne. Je lui avais parlé du 1er au 3 août croyant alors que ce serait là le moment où vous viendriez. Je finis je n'ai rien du tout à dire. J'apprends que les 25 de la Commission sont mauvais. Je n'ai pas lu la liste encore. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3442

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024